

LOIRE
ATLANTIQUE **les**
nouvelles

Hebdomadaire départemental du Parti Communiste Français - Numéro 124 - 1er Mai 1980 - Prix : 1 f.

LE CONSENSUS ?



ET ÇA !

des dizaines de milliers
de grévistes en L.A.

A
L'OFFENSIVE
PARTOUT !



24-25 MAI, à SAINT-NAZAIRE
FÊTE DE L'HUMANITÉ

QUELQUES ÉLÉMENTS DU PROGRAMME

SAMEDI : Toute la journée, « Sport en Fête »
Nombreuses activités - Manifestation sportive
et un débat animé par **Roland PASSEVANT**

Journaliste à « l'Humanité »

Membre de la Rédaction en chef du journal

DIMANCHE : **Le matin : DÉBAT**

« POUR UNE STRATÉGIE AUTOGESTIONNAIRE »

MEETING avec **Félix DAMETTE**

Membre du Comité Central du PCF

L'après-midi : **SPECTACLE**
avec le groupe **MARTIN CIRCUS**

Cinéma "les Club"

76, AVENUE DE LA REPUBLIQUE SAINT-NAZAIRE Tél. 22.53.41

Tous les jours 2 soirées vers 20-22 h. Matinées tous les jours 14 h 30, dimanche, 14 h, 16 h

JE VAIS CRAQUER

(Interdit moins 13 ans)

MONTY PYTHON

LA VIE DE BRIAN

FRITZ THE CAT

(Interdit moins 18 ans)

L'ENTOURLOUPE

(1ère soirée)

FOG

(Interdit moins 13 ans)

(2ème soirée)

LES KORRIGANS

8, avenue de la République ST-NAZAIRE Tél. 22.44.79

CHÈRE INCONNUE

LES SOUS-DOUÉS

KRAMER CONTRE KRAMER

AU BOULOT JERRY

LE ROI ET L'OISEAU

"LES COMMUNISTES AU QUOTIDIEN" un livre de Roland PASSEVANT

... Le livre de R. Passevant, à sa façon, est un guide du Parti communiste français d'aujourd'hui. Sans être un échantillon scientifique, les trente-huit portraits de Passevant donnent une idée de la diversité de leurs 700 000 camarades. Diversité des chemins : l'une est arrivée de la J.O.C. en 1974 (elle reste

catholique), l'autre du P.S. en 1977, l'un adhéra à 16 ans, l'autre à 35... Diversité des rapports à leur parti : l'une a installé la « ronéo » dans sa chambre, l'autre ne veut pas que le parti envahisse tout de sa vie... Diversité des questions et des impatiences : « On n'aide pas suffisamment les femmes à prendre et assu-

mer des responsabilités militantes », est l'une de celles qui reviennent fréquemment. Point commun : la certitude que sans leur action et celle de leur parti, rien ne peut vraiment changer. Hors cela, guère d'idées « arrêtées » comme on dit. Les idées ne sont pas faites pour ça... Le portrait n'est pas l'en-

fance de l'art. Certains ne s'y prêtent qu'avec mauvais gré. D'autres, d'un peu trop bon. Le peintre est fraternel à tous ses modèles, mais n'a pas le pinceau toujours également inspiré. Cela se sent, par instants, à une couleur trop attendue. Mais on ne chicanera pas les détails. Passevant ne décrit pas des saints, mais des hommes. Et les hommes, c'est connu, ça remue. Et Passevant ne « croque » pas des robots, mais des communistes. Et ceux-là, qui l'ignore ? sont parmi les hommes les plus remuants.

F. S.

LE NOM DE LIBERTAIRE RUTIGLIANO, JEUNE INTELLECTUEL COMMUNISTE, DONNÉ AU COLLEGE DU PORT-BOYER

Le collège du Port Boyer à Nantes porte désormais le nom de notre camarade Libertaire Rutigliano.

Fils d'un réfugié politique italien, Libertaire Rutigliano a été élève de classe préparatoire au lycée Clemenceau avant d'être admis en 1942 à l'Ecole Centrale. Dès la première heure, L. Rutigliano s'était engagé dans le combat de la Résistance et était devenu l'animateur d'un groupe de F.T.P.

Arrêté le 1^{er} avril 1944 et torturé à la prison de Nantes, il fut déporté à Dachau où il continua à mener le combat. Malade, il mourut à 24 ans, le 6 mai 1945, à bout de force.

Jean Philippot, maire de Nantes à la Libération, et Yves Eyot qui fut le compagnon de déportation de L. Rutigliano, ont témoigné du combat de ce jeune intellectuel communiste « mort pour que beaucoup vivent » selon le mot d'Y. Eyot.

Les nouveautés de la semaine

● **LES SOUS-DOUÉS.** — Film de Claude Zidi, avec Michel Galabru, Maria Pacôme, Raymond Bussières, Daniel Auteuil. Comment réussir son bac quand on n'a rien fait de l'année ? Une bande de jeunes met au point une stratégie minutieuse à base d'ordinateurs et autres gadgets électroniques.

● **RHAPSODIE HONGROISE.** — Film de Miklos Jancso, avec György Gserhalmi, Lajos Balazsovitz, Jozsef Madaras. L'histoire de deux familles terriennes dans la Hongrie du début du siècle.

● **TOM HORN.** — Film de William Wiard, avec Steve McQueen, Billy Green Bush, Slim Pickens. Un personnage typique de l'ancien Ouest américain.

● **LE CAVALIER ELECTRIQUE.** — Film de Sydney Pollak. Les aventures d'un cow-boy publicitaire dans la jungle des multinationales. Un film digne du meilleur cinéma américain, à la fois moderne et traditionnel. Jane

Fonda au sommet du talent et de la beauté.

● **YANKS.** — Film de John Schlesinger. Les amours des soldats américains installés en Angleterre dans l'attente du débarquement, fin 1943.

● **LA BOURGEOISE ET LE LOUBARD.** — Film français de Jean-Louis Daniel.

● **JE VAIS CRAQUER.** — Film de François Leterrier, avec Christian Clavier, Anémone, Marc Porel et Nathalie Baye. Un jeune cadre, grâce à la rencontre avec un de ses amis d'enfance, ambitionne de devenir un grand écrivain.

● **CHÈRE INCONNUE.** — Film français de Moshe Mizrahi interprété par Simone Signoret, Jean Rochefort, Delphine Seyrig, Geneviève Fontanel, Dominique Labourier, André Falcon.

● **LE PRE.** — Le dernier film des frères Taviani (Italie), avec Isabella Rossellini, Saverio Marconi et Michel Placido.

APOLLO 5 salles, 5 films

TOM HORN

L'Entourloupe

MONTY PYTHON LA VIE DE BRIAN

JE VAIS CRAQUER

DUMBO (Walt Disney)

LA GUERRE DES BOUTONS

ARIEL 2 SALLES

FESTIVAL DU FILM FANTASTIQUE L'ENFER DES ZOMBIES

(Interdit aux moins de 18 ans)

2 films « HARD » au même programme tarif réduit interdit moins de 18 ans

- AMOUR JEUNE, AMOUR CHAUD
- J'AI ENVIE DE JOUIR

Horaires les "Korrigans"

Salle 1 : **CHÈRE INCONNUE** (S. Signoret), mardi, mercredi, 20 h, 22 h 10, jeudi, sam., dim., 14 h 20, 16 h 35, 20 h 10, 22 h 25, vendredi, lundi, 14 h 30, 20 h, 22 h 10.

Salle 2 : **ELLE EST SOUS-DOUÉE**, mercredi, 14 h 05, 16 h 10, 20 h 15, 22 h 20, jeudi, sam., dim., 14 h 10, 16 h 15, 18 h 20, 20 h 25, 22 h 30, vendredi, lundi, 14 h 30, 20 h 15, 22 h 30, mardi, 20 h 15, 22 h 30.

Salle 3 : **KRAMER CONTRE KRAMER**, mercredi, 14 h, 16 h 05, 20 h 10, 22 h 15, jeudi, sam., dim., 14 h,

16 h 10, 18 h 20, 20 h 30, 22 h 40, vendredi, lundi, 14 h 30, 20 h 10, 22 h 15, mardi, 20 h 10, 22 h 15.

Salle 4 : **AU BOULOT JERRY** (Lewiss), mercredi, 14 h 10, 16 h 15, 20 h 05, 22 h 10, jeudi, sam., dim., 14 h 05, 16 h 15, 18 h 25, 20 h 35, 22 h 45, vendredi, lundi, 14 h 30, 20 h 10, 22 h 15, mardi, 20 h 10, 22 h 15.

Salle 5 : **LE ROI ET L'OISEAU**, mercredi, 14 h 15, 16 h 15, 20 h 20, 22 h 20, jeudi, sam., dim., 14 h 15, 16 h 15, 18 h 15, 20 h 15, 22 h 15, vendredi, lundi, 14 h 30, 20 h 20, 22 h 20, mardi, 20 h 20, 22 h 20.

Roland PASSEVANT

participera à un grand débat les 24 et 25 mai, à la Fête de l'Humanité

Gaumont

FILMS 7 présente

LES SOUS-DOUÉS

passent le Bac!?!

Un film de CLAUDE ZIDI

MICHEL GALABRU • MARIA PACOME • DANIEL AUTEUIL

LA BOURGEOISE ET LE LOUBARD

KRAMER CONTRE KRAMER

CHÈRE INCONNUE

LE GUIGNOLO

SCUM

(Interdit aux moins de 18 ans)

A L'AFFICHE DE NANTES

APOLLO

- 1 — 14 h 15, 16 h 15, 18 h 15, 20 h 15, 22 h 15, plus sam., 0 h 15 : **JE VAIS CRAQUER.**
- 2 — 13 h 55, 15 h 55, 17 h 55, 19 h 55, 21 h 55, plus sam., 0 h 10 : **LA VIE DE BRIAN.**
- 3 — 14 h 10, 16 h 10, 18 h 10, 20 h 10, 22 h 10, plus sam., 0 h 10 : **TOM HORN.**
- 4 — 14 h, 16 h, 18 h : **DUMBO.** 20 h, 22 h, plus sam., 24 h : **L'ENTOURLOUPE.**
- 5 — 14 h 05, 16 h 05, 18 h 05, 20 h 05, 22 h 05, plus sam., 0 h 05 : **LA GUERRE DES BOUTONS.**

ARIEL (permanent à partir de 14 h)

- 1 — **L'ENFER DES ZOMBIES.**
- 2 — **AMOUR JEUNE, AMOUR CHAUD + J'AI ENVIE DE JOUIR.**
- COLISEE, 14 h 30, 20 h, 22 h 30, plus dim. et fêtes, 17 h
- 1 — **YANK.**
- 2 — **LE ROI ET L'OISEAU.**
- 3 — **LE CAVALIER ELECTRIQUE.**

CONCORDE

- 1 — 20 h 15, plus dim., 14 h 30 : **LE TAMBOUR.**
- 22 h 30, plus dim., 17 h 15 : **DRIVER.**
- 2 — 20 h 15, plus dim., 14 h 30 : **LA CARRIERE D'UNE FEMME DE CHAMBRE.**
- 22 h 30, plus dim., 17 h 15 : **L'HONNEUR PERDU DE KATARINA BLUM.**
- 3 — 20 h, plus dim., 14 h 15 : **BLACK JACK.**
- 22 h 15, plus dim., 17 h : **MUSIC LOVERS.**
- 4 — 20 h, plus dim., 14 h 15 : **RHAPSODIE HONGROISE.**

GAUMONT

- 1 — 13 h 50, 16 h, 20 h 20, 22 h 30, plus jeudi, dim., 18 h 05 : **LES SOUS-DOUÉS.**
- 2 — 14 h 20, 16 h 45, 20 h 05, 22 h 30 : **KRAMER CONTRE KRAMER.**
- 3 — 14 h 20, 16 h 45, 20 h 05, 22 h 30 : **CHÈRE INCONNUE.**
- 4 — 14 h 15, 16 h 45, 20 h, 22 h 30 : **LE GUIGNOLO.**
- 5 — 13 h 50, 16 h, 20 h 20, 22 h 30, plus jeudi, dim., 18 h 05 : **SCUM.**
- 6 — 13 h 50, 16 h, 20 h 20, 22 h 30, plus jeudi, dim., 18 h 05 : **LA BOURGEOISE ET LE LOUBARD.**

KATORZA, 14 h 30, 20 h, 22 h 30, plus dim. et Fêtes, 17 h

- 1 — **VOL AU-DESSUS D'UN NID DE COUCOU.**
- 2 — **LE PRE.**
- 3 — **TERREUR SUR LA LIGNE.**
- 4 — **SHERLOCK HOLMES ATTAQUE L'ORIENT-EXPRESS.**

RACINE, 14 h, 15 h 30, 17 h, 18 h 30, 20 h, 21 h 30, 23 h

- 1 — **DEPUCELAGE.**
- 2 — **PRENDS-MOI COMME UNE BÊTE.**

VERSAILLES

- 1 — 20 h, plus dim., 14 h 15 : **IL ETAIT UNE FOIS DANS L'OUEST.**
- 22 h 15, plus dim., 17 h : **PLUMES DE CHEVAL.**
- 2 — 20 h 15, plus dim., 14 h 30 : **QUADROPHENIA.**

24 Avril : Première grande riposte à la série de mesures anti-sociales.

Plusieurs dizaines de milliers de grévistes avec la CGT en L-A 3000 manifestants à Nantes; 2000 à Saint-Nazaire

La journée de grèves et manifestations, organisée le jeudi 24 avril par la C.G.T., contre l'agression antisociale que subissent les travailleurs, a dépassé les prévisions par son ampleur. De nombreux commentateurs ont été obligés de le reconnaître. Cette démonstration a donné confiance aux travailleurs. Le 24 avril aura des lendemains. Déjà, dès le 25, dans plusieurs entreprises du département, les travailleurs poursuivent leur action.

Oui, indiscutablement, cette initiative de la C.G.T. a suscité un grand intérêt qui confirme, comme devait le déclarer Serge Doussin, au meeting de Nantes, devant 3000 manifestants « qu'elle était attendue par les travailleurs, conscients de la nécessité, après une série d'actions diversifiées, de frapper tous ensemble un grand coup ».

Ces luttes, devait poursuivre Serge Doussin, connaissent « un mouvement montant », ainsi qu'en témoigne le fait qu'il y eut, dans la dernière période, « deux fois plus de luttes que l'année dernière ».

« La CGT aurait-elle dû rester insensible à ce mouvement, à cette élévation incontestable du rapport des forces? Si tel avait été le cas, nous serions de bien tristes syndicalistes. » Oui, cette journée, poursuivait Serge Doussin, « est la suite logique qui a été donnée à l'ancrage de la lutte dans les entreprises qui a permis :

- d'empêcher les patrons et le pouvoir d'atteindre leurs objectifs,
- d'arracher des succès sensibles sur le maintien de l'emploi comme chez Dejoie,
- d'imposer des embauches comme chez Chantelle,
- d'augmenter les salaires, d'améliorer le pouvoir d'achat comme à la CFEM,
- d'améliorer les conditions de travail, de limiter les

cadences comme à Métaux sous Pression, — d'empêcher les atteintes aux libertés syndicales et individuelles comme à Creusot-Loire ».

Oui, concluait Serge Doussin, « heureusement pour les

travailleuses et les travailleurs, heureusement qu'il y a la CGT pour proposer, pour faire agir contre la politique antisociale du pouvoir et du patronat ».

UNE ETAGE IMPORTANTE

A l'image de ce qui se

passait dans la région nantaise, dans de très nombreuses petites et moyennes entreprises du département, des travailleurs mécontents mais isolés, avaient saisi l'occasion de cette journée d'action « tous ensemble » pour engager la lutte. Dans plusieurs localités comme dans la Basse-Loire, leurs rassemblements furent importants et pleins de « tonus ». Ainsi, à St-Nazaire, ils étaient 2000 à avoir répondu

moyens d'informations qui sont ainsi devenus les supports idéologiques de cette vaste campagne contre la classe ouvrière. »

Puis après avoir montré que l'objectif du pouvoir et du patronat était de « faire croire à la fatalité de la crise », Guy Texiers dénonçait « l'agression contre les acquis des travailleurs » qui, depuis le début 79 « a pris une nouvelle dimension ».

« Le rêve des hommes du grand capital, poursuivait-il, c'est d'avoir des travailleuses et des travailleurs qui acceptent sans rechigner les objectifs des grands trusts... »

« C'est pourquoi, aujourd'hui, la lutte syndicale est complexe les résultats plus difficiles à conquérir, la CGT représente pour le CNPF et le Gouvernement l'obstacle syndical parce que nous n'acceptons pas cette politique dont l'objectif est la surexploitation des masses laborieuses afin d'accumuler encore plus de profits. »

Dans une telle situation, alors que le pouvoir tente de porter de rudes coups, « ne rien faire, déclarait Guy Texier, c'est se rendre complice de cette situation ». Cela, poursuivait-il, « Jamais la CGT ne l'acceptera! elle fera tout ce qui est en son pouvoir pour que l'action unitaire se renforce et se développe à tous les échelons, de l'entreprise à l'échelon national ».

Regrettant le refus des autres organisations syndicales de prendre leur place dans cette bataille du 24 avril, le dirigeant cégétiste observait : « Nos partenaires syndicaux font de belles déclarations, et aussi des moins belles, mais il ne peut être question pour la CGT de se contenter de faire des déclarations.

Il faut agir et agir partout et partout le faire largement. Unitairement? Mais cela dépend de nos camarades de la C.F.D.T., de F.O., de la F.E.N.

Partout et par tous les moyens, il faut faire obstacle aux mises en cause des avantages acquis, il faut exiger la satisfaction des revendications et il n'y a pas d'autres chemins que celui de la lutte.

C'est pour cela que les organisations de la CGT doivent être à tout moment et partout à l'initiative pour que la lutte des travailleurs fasse reculer le patronat et le pouvoir ».



Enseignants :

Un mouvement inégalé depuis 12 ans

« On n'a pas vu ça depuis 1968 ». C'est vrai que pour beaucoup d'enseignants, il fallait remonter à loin pour trouver autant de monde dans la rue que ce jeudi matin 24 avril 80. A coup sûr, plus dans la rue que dans les écoles. N'en déplaise au Ministre, les « passeistes » conjuguèrent : « Je manifeste, tu manifestes... » au présent. 1500 ont dû reconnaître journaux locaux et télé régionale.

Une puissante manifestation, un grand nombre d'écoles fermées, « pour la première fois dans mon secteur », dit ce collègue de secteur rural. Les 24 et 25 avril auront connu un succès réel. Cinglant démenti pour Beullac et Barre occupés ces deux jours à déverser leurs insultes par grands moyens d'information interposés. Leçon pour les dirigeants réformistes de la FEN qui auront attendu des mois et des mois pour se lancer dans la bataille. Il aura fallu que « le ras le bol » soit aussi puissant et la pression aussi tenace pour que la FEN lance son mot d'ordre.

L'action déterminée des militants « Unité et Action » n'y aura pas été étrangère non plus.

Pour les enseignants communistes ces deux jours au-

ront témoigné de la combativité des enseignants et de la possibilité qu'il y a de faire sauter le verrou du consensus réformiste à l'intérieur du mouvement syndical, à condition de prendre toute leur place dans l'action.

Aujourd'hui, le poids des luttes qui se sont déroulées durant les 1^{er} et 2^e trimestres, les journées des 11 et 12 décembre, la « Marche sur Paris », les 19 et 20 mars, les journées des 24, 25 et 26 avril, la grève du 29 des non-enseignants de l'éducation nationale, toutes ces luttes pour la défense de l'école et de l'université doivent contribuer à contraindre Beullac à « mettre sa montre à l'heure » et à négocier sérieusement.

Les enseignants communistes, qui n'ont pas ménagé leurs efforts pour que ces actions créent des conditions nouvelles pour imposer satisfaction, poursuivent en ce sens.

Dans l'action, ils préparent la soirée « Débats-Témoignage » du 7 mai, salle Jean Macé à 20 h 30 avec René Maurice, responsable national du Secteur enseignement. Ils seront nombreux ce soir-là à dire « Non au consensus » et à réaffirmer leur volonté de

« défendre l'école aujourd'hui » « préparer celle de demain ».

à l'appel de la CGT et à défilé avenue de la République pour se rendre en cortège à la sous-préfecture. Là, Guy Texier insistait au cours du meeting sur la nécessité de « mettre un coup d'arrêt à la politique du pouvoir et du patronat ».

« L'attaque du grand patronat et de ses hommes au pouvoir, soulignait-il, est d'envergure, tous les acquis de la classe ouvrière sont visés et pour faire passer sa politique le grand patronat asservi aujourd'hui tous les grands

Déclaration du Comité Régional du P. C. F.

Le Comité Régional du P.C.F. réuni le 26 avril à Angers se félicite du succès de la journée d'action du 24 avril à l'initiative de la C.G.T. qui a permis, dans notre région, comme dans tout le pays, de faire participer ensemble à la lutte des dizaines de milliers de salariés des entreprises avec les enseignants, en dépit du refus d'action et d'union des responsables C.F.D.T. et F.O.

Les cinq fédérations communistes de notre région aideront les sections et les cellules à multiplier leurs initiatives dans les entreprises et établissements scolaires ou universitaires, les quartiers et les communes rurales, afin de développer les luttes contre une politique d'austérité, d'agressivité et de provocation à l'égard du monde du travail.

Le Comité Régional appelle les communistes à contribuer au succès des manifestations et rassemblements organisés par la C.G.T. le 1^{er} mai, nouvelle étape de l'action après le 24 avril.

Le Comité Régional met en garde le patronat et les préfets sur la lourde responsabilité qu'ils prennent en substituant de plus en plus la violence policière à la nécessaire discussion que ce soit avec les ouvriers, les paysans ou les étudiants. Une telle attitude qui s'appuie bien entendu sur l'arrogance de M. Barre et la morgue hautaine de M. Giscard d'Estaing peut être lourde de conséquences.

Le « ras le bol » de la classe ouvrière,

des enseignants, des agriculteurs, de la jeunesse confrontée à la crise est une réalité ; nous entendons tout faire pour le transformer en luttes contre la politique patronale et gouvernementale ; nous entendons continuer à tout faire pour forger l'union des victimes de cette politique pour aller au changement, à tout faire pour renforcer le P.C.F. et assurer le rayonnement de ses idées par une diffusion accrue de la presse communiste.

Notre région malade de la politique giscardienne, malade de la crise, l'est aussi de l'insuffisance des positions du Parti Communiste.

Le changement de politique dont les travailleurs, et la population ont besoin passe par le renforcement du Parti Communiste. Ceci d'autant plus que la politique actuelle du Parti Socialiste loin de contribuer au développement de l'action unie contre le pouvoir vise au contraire à favoriser le consensus souhaité par celui-ci.

Le Comité Régional mettra tout en œuvre pour parvenir au changement, au développement de l'union des forces populaires.

Il se félicite de la tenue dans les prochains jours à Nantes de la réunion du Comité National et sportif français (CNSOF) et souhaite qu'il rejette toute pression d'où qu'elle viennent susceptibles de remettre en cause la participation de la patrie de P. de Coubertin aux Jeux Olympiques de Moscou.

SAINT-HERBLAIN :

Au Conseil municipal

Vingt-quatre dossiers figuraient vendredi dernier à l'ordre du jour au Conseil municipal. Beaucoup de dossiers « de routine » et quelques-uns plus importants.

ESPACES VERTS

Ainsi le Conseil a-t-il décidé de solliciter pour 1980 une subvention auprès du Conseil régional pour le remboursement de l'avance de 210 millions de centimes qui avait été consentie en 1974 à la commune par l'acquisition du Parc de la Gournerie. Déjà une subvention de 105 millions de centimes a été obtenue en 1979.

Quelques instants plus tard, le conseiller communiste René Lefèvre devait regretter vivement que les communes n'aient pas les moyens financiers qui leur permettraient d'exercer réellement leur droit de préemption, c'est-à-dire la priorité qu'elles ont — théoriquement — d'acheter des terrains ou immeubles en vente. Mais entre la « théorie » et la « pratique » il y a une marge. Ainsi le quartier de la Crémeterie est-il dépourvu en espaces de jeux pour les enfants. Or un terrain est à vendre, malheureusement son coût élevé ne permet pas à la collectivité de l'acquérir.

En revanche, décision a été prise d'acquérir un terrain libre en face du Sillon de Bretagne et de le rétrocéder à une société H.L.M. afin d'y construire un ensemble de logements sociaux.

LES ZONES INDUSTRIELLES

De l'emploi, il a été question à plusieurs reprises au cours du Conseil. Ainsi les études pour la création d'une zone d'activités commerciales près du nouveau quartier de Preux avancent et un appel d'offres pour la réalisation de travaux de viabilité a été lancé.

Le Conseil a confirmé sa volonté d'implanter une zone industrielle lourde sur une vingtaine d'hectares remblayés dans la vallée de Tougas. Une étude du sous-sol a été décidée dans cette perspective.

Enfin le Conseil municipal a de nouveau abordé le dossier de la 4^e branche de la zone industrielle légère. Cette extension — ainsi que l'a rappelé Pierrette Brémont dans son intervention — était prévue depuis 1970. A l'époque on

voyait grand : 100 hectares. Puis en 1978, réduction à 60 hectares. C'est finalement une extension à 37 hectares qui a été envisagée. Cependant, implanter des zones industrielles ne suffit pas à créer des emplois comme le prouvent les nombreuses Z.I. désertes ici ou là. Par ailleurs l'adjointe communiste a déploré que le Conseil général ait fait marche arrière sur le financement des acquisitions de terrain pour création de Z.I.

PREUX, BOURG : ET LES FINANCES ?

Alors que la construction du nouveau quartier de Preux se poursuit activement, le Conseil a approuvé le dossier de réalisation d'un important complexe scolaire, éducatif, médical et socio-culturel entre Preux et La Crémeterie.

Ce complexe comprendra une

école maternelle, un restaurant d'enfants, deux centres de loisirs (maternel et primaire), une halte-garderie et un centre de P.M.I., un agrandissement du centre socio-culturel.

Le Conseil a décidé de lancer un concours d'architectes. Un jury choisira fin juin le meilleur projet.

Là aussi la question du financement est de taille : un tel projet peut être chiffré à 900 millions de centimes environ. Il est donc clair qu'il devra être réalisé par étapes, mais aussi qu'il serait intolérable que son financement soit supporté essentiellement par la commune, c'est-à-dire par l'impôt local.

Or il y a lieu d'être inquiet lorsqu'on apprend que l'Etat, une nouvelle fois, a décidé de ne pas financer l'agrandissement du centre socio-culturel du bourg dont la réalisation d'abord prévue en 1979 avait dû de ce fait être reportée à 1980 (voir ci-dessous). Voilà des luttes en perspective.

CENTRE SOCIO-CULTUREL DU BOURG :

Pour l'extension : l'action

Samedi dernier le Centre socio-culturel du Bourg organisait une journée portes-ouvertes. Une délégation de la section de St-Herblain et de la cellule locale du P.C.F. a visité le centre, s'est informée des activités, des problèmes rencontrés.

A ce propos la délégation a protesté contre l'attitude du pouvoir qui a refusé de dégager les crédits nécessaires à l'agrandissement du centre. Déjà les travaux avaient été programmés en 1979, puis reportés à 1980. Le Préfet les renvoie maintenant aux calendes.

Or l'agrandissement du centre est urgent : faute de place les activités sont réduites, des services ne peuvent être rendus à la population.

La délégation a par ailleurs mis en garde contre la démarche qui consisterait à faire financer cet agrandissement par le seul budget communal, autrement dit par l'impôt local.

Non ! La solution, c'est d'engager l'action pour faire reculer le pouvoir et l'obliger à accorder la subvention nécessaire. Les Communistes du Bourg prendront toute leur place dans cette lutte.

Saint-Herblain en bref...

● 1^{er} MAI

C'est dans le cadre du quartier de La Crémeterie qu'a été célébrée la Fête des Travailleurs. Cérémonie officielle, épreuves sportives, débats sur le mouvement ouvrier, film « Quand les femmes prennent la colère » de

R. Vautier... ce 1^{er} mai a été un jour de fête, de réflexion, de lutte.

● JOURNÉE DE LA DEPORTATION

La commémoration du Maquis de Saffré et du 35^e anniversaire de la libération des camps a été célébrée dimanche dernier au monument de la Bouvardière près du lieu où furent exécutés par les nazis les patriotes de Saffré. Une délégation de la section de Saint-Herblain du P.C.F. participait à la cérémonie.

● 8 MAI

Ce 8 mai 1980 sera inaugurée devant la mairie une stèle à la mémoire des résistants herblinois qui furent torturés puis fusillés par les nazis. Parmi ceux-ci nos camarades Kuron dont une cellule de la Zup porte maintenant le nom. La cérémonie aura lieu de 17 h 30 à 18 h 30 (à 17 h 30, transfert des corps des fusillés du cimetière du Bourg à celui de l'Orvasserie, puis à 18 h, inauguration de la stèle devant la mairie, et à 18 h 30, cérémonie au Monument aux Morts). La section du P.C.F. appelle tous les communistes à participer nombreux à cet hommage à la Résistance.

la gamme 80 est chez votre revendeur

MERCURY MARINE

à des prix stupéfiants!

NANTES NAUTIQUE Ets LEROUX
8 bis, rue Joseph-Caillé
44000 NANTES - Tél. 73.10.99

Bateaux: RIO-PIONER TR. SILLINGER

MAI

| Jours | PLEINES MERS | | | BASSES MERS | | | | | | |
|-------|--------------|-------------|--------|-------------|--------|-------------|-------|-----|-------|-----|
| | MATIN | | SOIR | MATIN | | SOIR | | | | |
| | Heures | Haut./Coef. | Heures | Haut./Coef. | Heures | Haut./Coef. | | | | |
| 1 J | 6.10 | 5,2 | 86 | 18.25 | 5,2 | 86 | 0.32 | 0,7 | 12.48 | 0,7 |
| 2 V | 6.40 | 5,2 | 86 | 18.54 | 5,2 | 84 | 1.05 | 0,7 | 13.21 | 0,8 |
| 3 S | 7.10 | 5,1 | 83 | 19.25 | 5,1 | 80 | 1.39 | 0,8 | 13.56 | 0,9 |
| 4 D | 7.43 | 4,9 | 77 | 20.00 | 4,9 | 73 | 2.14 | 0,9 | 14.33 | 1,0 |
| 5 L | 8.19 | 4,7 | 69 | 20.40 | 4,7 | 64 | 2.53 | 1,1 | 15.16 | 1,3 |
| 6 M | 9.03 | 4,5 | 60 | 21.28 | 4,5 | 56 | 3.39 | 1,3 | 16.04 | 1,5 |
| 7 DQ | 10.00 | 4,3 | 52 | 22.44 | 4,3 | 50 | 4.34 | 1,5 | 17.06 | 1,7 |
| 8 J | 11.55 | 4,2 | 49 | | | | 5.40 | 1,6 | 18.18 | 1,7 |
| 9 V | 1.00 | 4,3 | 51 | 13.45 | 4,3 | 54 | 6.55 | 1,6 | 19.31 | 1,5 |
| 10 S | 2.20 | 4,5 | 59 | 14.48 | 4,6 | 65 | 8.06 | 1,3 | 20.38 | 1,2 |
| 11 D | 3.13 | 4,9 | 71 | 15.35 | 5,0 | 78 | 9.08 | 0,9 | 21.36 | 0,8 |
| 12 L | 3.56 | 5,2 | 85 | 16.15 | 5,3 | 91 | 10.03 | 0,6 | 22.30 | 0,5 |
| 13 M | 4.34 | 5,5 | 97 | 16.53 | 5,5 | 101 | 10.54 | 0,4 | 23.19 | 0,3 |
| 14 NL | 5.13 | 5,6 | 104 | 17.32 | 5,6 | 106 | 11.42 | 0,3 | | |
| 15 J | 5.53 | 5,6 | 106 | 18.13 | 5,6 | 105 | 0.08 | 0,2 | 12.31 | 0,3 |
| 16 V | 6.33 | 5,6 | 102 | 18.53 | 5,5 | 98 | 0.54 | 0,3 | 13.17 | 0,4 |
| 17 S | 7.12 | 5,4 | 94 | 19.33 | 5,3 | 88 | 1.39 | 0,4 | 14.02 | 0,6 |
| 18 D | 7.54 | 5,1 | 82 | 20.14 | 5,0 | 76 | 2.24 | 0,7 | 14.47 | 0,9 |
| 19 L | 8.36 | 4,7 | 69 | 20.59 | 4,7 | 63 | 3.11 | 1,0 | 15.35 | 1,2 |
| 20 M | 9.23 | 4,4 | 57 | 21.49 | 4,4 | 52 | 4.00 | 1,4 | 16.25 | 1,6 |
| 21 PQ | 10.23 | 4,1 | 47 | 23.16 | 4,2 | 44 | 4.54 | 1,7 | 17.24 | 1,9 |
| 22 J | | | | 12.21 | 4,0 | 42 | 5.55 | 1,8 | 18.29 | 1,9 |
| 23 V | 1.13 | 4,1 | 41 | 13.51 | 4,0 | 42 | 7.02 | 1,9 | 19.34 | 1,9 |
| 24 S | 2.21 | 4,2 | 44 | 14.45 | 4,1 | 47 | 8.06 | 1,8 | 20.33 | 1,7 |
| 25 D | 3.08 | 4,3 | 51 | 15.28 | 4,3 | 54 | 9.00 | 1,6 | 21.24 | 1,5 |
| 26 L | 3.45 | 4,5 | 58 | 16.02 | 4,6 | 62 | 9.46 | 1,4 | 22.08 | 1,3 |
| 27 M | 4.17 | 4,7 | 66 | 16.31 | 4,8 | 70 | 10.29 | 1,2 | 22.47 | 1,1 |
| 28 M | 4.46 | 4,9 | 73 | 17.01 | 5,0 | 77 | 11.06 | 1,0 | 23.25 | 0,9 |
| 29 PL | 5.16 | 5,0 | 79 | 17.31 | 5,1 | 81 | 11.43 | 0,9 | | |
| 30 V | 5.47 | 5,1 | 83 | 18.03 | 5,2 | 84 | 0.03 | 0,8 | 12.22 | 0,8 |
| 31 S | 6.19 | 5,2 | 85 | 18.36 | 5,2 | 85 | 0.41 | 0,7 | 13.00 | 0,8 |

REMORQUES ET CARAVANES PLIANTES

ERKA

TENTES ET AUVENTS DE CARAVANES

MARECHAL

Sports - Vacances

LATOURE, Distributeur régional
5, boulevard Victor-Hugo — NANTES — Tél. 47.92.24

EXPOSITION route de Pornic D. 751, 4 km avant BOUYAIE

Ferrures d'attelage pour toutes voitures
Stock pièces détachées pour remorques

PORTIQUES ● SALONS DE JARDIN ● BATEAUX
PLANCHES A VOILE ● PISCINES GONFLABLES
CYCLES GITANE - MERCIER - PEUGEOT

IMPORTANT

Les heures indiquées dans cet annuaire sont les heures légales et correspondent au temps en usage en France. Elles tiennent compte du décret 78.718 du 5 juillet 1978, qui prévoit que l'heure légale sera avancée d'une heure du dimanche 6 avril 1980 à 2 heures (dimanche 6 avril 1980 à 1 heure en temps universel) au dimanche 28 septembre 1980, à 3 heures (dimanche 28 septembre 1980 à 1 heure en temps universel).

UNION NAUTIQUE ATLANTIQUE



ATELIER PIÈCES DÉTACHÉES

GROS - DÉTAIL

EMPRUNT



AVRIL 1980

Émission à partir

du 28 avril

CLOTURE SANS PRÉAVIS

B.A.L.O. DU 28 AVRIL

NOUVELLES", AVEC LE CONCOURS DE SES ANNONCEURS VOUS OFFRE SON TABLEAU DES MARÉES

JUIN

| PLEINES MERS | | | BASSES MERS | | | | | | |
|--------------|-------|-------|-------------|-------|-------|-------|-----|-------|-----|
| MATIN | | SOIR | MATIN | | SOIR | | | | |
| Heures | Haut. | Coef. | Heures | Haut. | Coef. | | | | |
| 6.53 | 5.1 | 84 | 19.11 | 5.2 | 82 | 1.18 | 0.7 | 13.38 | 0.8 |
| 7.29 | 5.0 | 80 | 19.48 | 5.1 | 78 | 1.58 | 0.8 | 14.20 | 0.9 |
| 8.09 | 4.9 | 75 | 20.31 | 4.9 | 71 | 2.42 | 0.9 | 15.06 | 1.1 |
| 8.55 | 4.7 | 68 | 21.20 | 4.7 | 65 | 3.30 | 1.1 | 15.57 | 1.3 |
| 9.49 | 4.5 | 62 | 22.26 | 4.6 | 60 | 4.24 | 1.3 | 16.55 | 1.4 |
| 11.22 | 4.4 | 59 | | | | 5.26 | 1.4 | 17.59 | 1.5 |
| 0.28 | 4.6 | 59 | 13.17 | 4.4 | 60 | 6.33 | 1.4 | 19.06 | 1.4 |
| 1.45 | 4.6 | 63 | 14.25 | 4.6 | 66 | 7.39 | 1.2 | 20.11 | 1.2 |
| 2.51 | 4.8 | 70 | 15.15 | 4.9 | 75 | 8.41 | 1.0 | 21.10 | 1.0 |
| 3.38 | 5.1 | 79 | 15.58 | 5.1 | 83 | 9.38 | 0.8 | 22.06 | 0.7 |
| 4.18 | 5.2 | 87 | 16.38 | 5.3 | 90 | 10.34 | 0.7 | 22.59 | 0.6 |
| 4.45 | 5.4 | 92 | 17.18 | 5.4 | 94 | 11.24 | 0.6 | 23.49 | 0.5 |
| 5.39 | 5.4 | 94 | 17.58 | 5.5 | 94 | 12.14 | 0.6 | | |
| 6.18 | 5.3 | 93 | 18.39 | 5.4 | 91 | 0.38 | 0.5 | 13.01 | 0.6 |
| 6.59 | 5.2 | 88 | 19.18 | 5.3 | 85 | 1.23 | 0.6 | 13.45 | 0.8 |
| 7.37 | 5.0 | 81 | 19.57 | 5.1 | 76 | 2.08 | 0.8 | 14.29 | 1.0 |
| 8.17 | 4.8 | 72 | 20.37 | 4.8 | 67 | 2.50 | 1.0 | 15.13 | 1.2 |
| 8.59 | 4.5 | 62 | 21.20 | 4.6 | 58 | 3.35 | 1.2 | 15.58 | 1.5 |
| 9.44 | 4.3 | 54 | 22.12 | 4.3 | 50 | 4.21 | 1.5 | 16.47 | 1.7 |
| 10.50 | 4.1 | 47 | 23.46 | 4.2 | 45 | 5.13 | 1.7 | 17.40 | 1.8 |
| | | | 12.39 | 4.9 | 44 | 6.08 | 1.8 | 18.37 | 1.9 |
| 1.21 | 4.1 | 43 | 13.54 | 4.1 | 44 | 7.07 | 1.8 | 19.36 | 1.8 |
| 2.22 | 4.2 | 46 | 14.45 | 4.2 | 48 | 8.06 | 1.8 | 20.32 | 1.7 |
| 3.07 | 4.3 | 51 | 15.27 | 4.4 | 55 | 8.59 | 1.6 | 21.23 | 1.5 |
| 3.46 | 4.5 | 58 | 16.03 | 4.6 | 62 | 9.47 | 1.4 | 22.10 | 1.3 |
| 4.20 | 4.7 | 66 | 16.36 | 4.9 | 70 | 10.33 | 1.2 | 22.55 | 1.1 |
| 4.52 | 4.9 | 74 | 17.10 | 5.1 | 78 | 11.15 | 1.0 | 23.37 | 0.9 |
| 5.27 | 5.1 | 81 | 17.45 | 5.2 | 83 | 11.59 | 0.9 | | |
| 6.02 | 5.2 | 86 | 18.21 | 5.3 | 87 | 0.21 | 0.7 | 12.42 | 0.8 |
| 6.40 | 5.2 | 88 | 18.59 | 5.4 | 88 | 1.03 | 0.7 | 13.24 | 0.7 |

MOTOBÉCANE - VÉLOSOLEX

51 SUPER
MOTEUR AV 10



MOTO-OUEST Ets HAUMONT

CONCESSIONNAIRE OFFICIEL
103, rue des Hauts-Pavés NANTES Tél. 74.10.38

- Occasions garanties 3 mois
- Grand choix de bicyclettes
- Location cyclomoteurs
- Stock complet pièces origine

JUILLET

| Jours | PLEINES MERS | | | BASSES MERS | | | | | | |
|-------|--------------|-------|-------|-------------|-------|-------|-------|-----|-------|-----|
| | MATIN | | SOIR | MATIN | | SOIR | | | | |
| | Heures | Haut. | Coef. | Heures | Haut. | Coef. | | | | |
| 1 M | 7.19 | 5.2 | 87 | 19.39 | 5.3 | 86 | 1.46 | 0.6 | 14.09 | 0.7 |
| 2 M | 8.00 | 5.1 | 84 | 20.21 | 5.2 | 82 | 2.31 | 0.7 | 14.55 | 0.8 |
| 3 J | 8.45 | 5.0 | 79 | 21.09 | 5.0 | 76 | 3.20 | 0.8 | 15.45 | 1.0 |
| 4 V | 9.35 | 4.8 | 73 | 22.06 | 4.9 | 70 | 4.11 | 1.0 | 16.39 | 1.1 |
| 5 DQ | 10.44 | 4.6 | 67 | 23.44 | 4.7 | 64 | 5.08 | 1.1 | 17.38 | 1.3 |
| 6 D | | | | 12.42 | 4.5 | 63 | 6.08 | 1.3 | 18.40 | 1.3 |
| 7 L | 1.25 | 4.6 | 62 | 14.01 | 4.6 | 63 | 7.13 | 1.3 | 19.45 | 1.3 |
| 8 M | 2.30 | 4.7 | 64 | 14.57 | 4.7 | 66 | 8.17 | 1.3 | 20.49 | 1.2 |
| 9 M | 3.22 | 4.8 | 69 | 15.45 | 4.9 | 72 | 9.20 | 1.1 | 21.49 | 1.0 |
| 10 J | 4.07 | 4.9 | 75 | 16.27 | 5.1 | 78 | 10.19 | 1.0 | 22.46 | 0.9 |
| 11 V | 4.48 | 5.1 | 81 | 17.09 | 5.2 | 83 | 11.12 | 0.9 | 23.37 | 0.7 |
| 12 NL | 5.29 | 5.1 | 85 | 17.49 | 5.3 | 86 | | | 12.02 | 0.8 |
| 13 D | 6.07 | 5.2 | 87 | 18.26 | 5.3 | 87 | 0.25 | 0.7 | 12.47 | 0.8 |
| 14 L | 6.44 | 5.1 | 86 | 19.02 | 5.3 | 84 | 1.08 | 0.7 | 13.28 | 0.8 |
| 15 M | 7.20 | 5.0 | 82 | 19.37 | 5.2 | 79 | 1.49 | 0.7 | 14.09 | 0.9 |
| 16 M | 7.55 | 4.9 | 76 | 20.12 | 5.0 | 73 | 2.28 | 0.9 | 14.47 | 1.1 |
| 17 J | 8.31 | 4.7 | 69 | 20.48 | 4.8 | 65 | 3.07 | 1.1 | 15.26 | 1.3 |
| 18 V | 9.07 | 4.5 | 61 | 21.27 | 4.5 | 57 | 3.46 | 1.3 | 16.06 | 1.5 |
| 19 S | 9.49 | 4.3 | 53 | 22.16 | 4.3 | 50 | 4.28 | 1.5 | 16.51 | 1.7 |
| 20 PQ | 10.52 | 4.1 | 47 | 23.46 | 4.1 | 44 | 5.15 | 1.7 | 17.40 | 1.8 |
| 21 L | | | | 12.37 | 4.1 | 43 | 6.07 | 1.9 | 18.36 | 1.9 |
| 22 M | 1.21 | 4.1 | 42 | 13.55 | 4.1 | 43 | 7.07 | 1.9 | 19.38 | 1.9 |
| 23 M | 2.24 | 4.1 | 44 | 14.49 | 4.2 | 47 | 8.10 | 1.8 | 20.39 | 1.7 |
| 24 J | 3.13 | 4.3 | 51 | 15.35 | 4.4 | 55 | 9.08 | 1.6 | 21.35 | 1.5 |
| 25 V | 3.56 | 4.5 | 60 | 16.15 | 4.7 | 65 | 10.02 | 1.4 | 22.27 | 1.2 |
| 26 S | 4.38 | 4.8 | 71 | 16.51 | 5.0 | 76 | 10.51 | 1.1 | 23.14 | 0.9 |
| 27 PL | 5.10 | 5.0 | 81 | 17.29 | 5.3 | 86 | 11.38 | 0.8 | | |
| 28 L | 5.48 | 5.2 | 90 | 18.07 | 5.5 | 93 | 0.01 | 0.6 | 12.24 | 0.6 |
| 29 M | 6.27 | 5.4 | 96 | 18.46 | 5.6 | 98 | 0.47 | 0.5 | 13.09 | 0.5 |
| 30 M | 7.06 | 5.4 | 98 | 19.26 | 5.6 | 98 | 1.32 | 0.4 | 13.54 | 0.5 |
| 31 J | 7.47 | 5.4 | 97 | 20.07 | 5.5 | 94 | 2.17 | 0.4 | 14.40 | 0.5 |

NOUVEAU !

vacances d'ETE en
BULGARIE
NOUVELLES
CHOIX au choix :
BENAS
BOUBA



PAR AVION DE NANTES

COURS EN MAI (du 4 au 14) 1 850 F
WEEK-END ASCENSION (4 jours, 14-18) 1 600 F
PART HEBDOMADAIRE (18 mai au 26 octobre), à partir de 1 740 F
Semaine en pension complète (semaine suppl.) à partir de 650 F)

Choix des restaurants à la station... ou en pension complète...
et... SANS PASSEPORT !...

Renseignements et inscriptions :
toutes agences et associations de voyages

GALERIES DU PAPIER PEINT

"QUAND C'EST JAUNE, C'EST VERT, C'EST G.P."
— un rouleau non utilisé est un rouleau repris.

M. CAILLAUD
5, rue de la Convention - NANTES - Tél. 46.00.36

AOÛT

| Jours | PLEINES MERS | | | BASSES MERS | | | | | | |
|-------|--------------|-------|-------|-------------|-------|-------|-------|-----|-------|-----|
| | MATIN | | SOIR | MATIN | | SOIR | | | | |
| | Heures | Haut. | Coef. | Heures | Haut. | Coef. | | | | |
| 1 V | 8.30 | 5.2 | 91 | 20.52 | 5.3 | 86 | 3.04 | 0.5 | 15.28 | 0.7 |
| 2 S | 9.15 | 5.0 | 81 | 21.41 | 5.0 | 76 | 3.53 | 0.7 | 16.18 | 0.9 |
| 3 DQ | 10.11 | 4.7 | 71 | 22.52 | 4.7 | 66 | 4.45 | 1.0 | 17.13 | 1.2 |
| 4 L | 11.53 | 4.5 | 61 | | | | 5.42 | 1.3 | 18.14 | 1.4 |
| 5 M | 0.50 | 4.5 | 58 | 13.35 | 4.4 | 56 | 6.47 | 1.5 | 19.22 | 1.5 |
| 6 M | 2.11 | 4.4 | 55 | 14.42 | 4.4 | 56 | 7.58 | 1.5 | 20.33 | 1.5 |
| 7 J | 3.11 | 4.5 | 59 | 15.37 | 4.6 | 62 | 9.08 | 1.4 | 21.39 | 1.3 |
| 8 V | 4.01 | 4.6 | 66 | 16.21 | 4.9 | 70 | 10.09 | 1.3 | 22.38 | 1.1 |
| 9 S | 4.41 | 4.8 | 73 | 17.00 | 5.1 | 77 | 11.03 | 1.1 | 23.26 | 0.9 |
| 10 NL | 5.19 | 5.0 | 80 | 17.37 | 5.2 | 83 | 11.49 | 0.9 | | |
| 11 L | 5.55 | 5.1 | 85 | 18.11 | 5.3 | 86 | 0.11 | 0.7 | 12.31 | 0.8 |
| 12 M | 6.28 | 5.1 | 86 | 18.44 | 5.3 | 86 | 0.50 | 0.7 | 13.09 | 0.8 |
| 13 M | 6.59 | 5.1 | 85 | 19.14 | 5.2 | 84 | 1.26 | 0.7 | 13.44 | 0.8 |
| 14 J | 7.30 | 5.0 | 82 | 19.45 | 5.1 | 79 | 2.01 | 0.8 | 14.18 | 0.9 |
| 15 V | 8.00 | 4.9 | 76 | 20.15 | 4.9 | 72 | 2.34 | 0.9 | 14.51 | 1.1 |
| 16 S | 8.31 | 4.7 | 68 | 20.48 | 4.7 | 64 | 3.09 | 1.1 | 15.27 | 1.3 |
| 17 D | 9.06 | 4.5 | 60 | 21.25 | 4.4 | 55 | 3.45 | 1.3 | 16.04 | 1.5 |
| 18 PQ | 9.46 | 4.3 | 51 | 22.12 | 4.2 | 47 | 4.25 | 1.6 | 16.48 | 1.7 |
| 19 M | 10.50 | 4.1 | 43 | 23.49 | 4.0 | 40 | 5.13 | 1.8 | 17.41 | 1.9 |
| 20 M | | | | 12.49 | 4.0 | 39 | 6.12 | 2.0 | 18.47 | 2.0 |
| 21 J | 1.35 | 4.0 | 39 | 14.12 | 4.1 | 41 | 7.22 | 2.0 | 19.59 | 1.9 |
| 22 V | 2.42 | 4.1 | 45 | 15.10 | 4.3 | 50 | 8.33 | 1.8 | 21.05 | 1.6 |
| 23 S | 3.35 | 4.4 | 56 | 15.56 | 4.7 | 63 | 9.35 | 1.7 | 22.03 | 1.2 |
| 24 D | 4.16 | 4.7 | 70 | 16.34 | 5.1 | 77 | 10.30 | 1.1 | 22.54 | 0.8 |
| 25 L | 4.53 | 5.1 | 84 | 17.12 | 5.4 | 91 | 11.18 | 0.7 | 23.41 | 0.5 |
| 26 PL | 5.31 | 5.4 | 97 | 17.50 | 5.6 | 102 | | | 12.04 | 0.4 |
| 27 M | 6.10 | 5.6 | 106 | 18.29 | 5.8 | 109 | 0.28 | 0.2 | 12.50 | 0.3 |
| 28 J | 6.49 | 5.7 | 110 | 19.09 | 5.8 | 109 | -1.13 | 0.1 | 13.35 | 0.2 |
| 29 V | 7.29 | 5.6 | 107 | 19.49 | 5.7 | 104 | 1.57 | 0.1 | 14.20 | 0.3 |
| 30 S | 8.09 | 5.5 | 99 | 20.31 | 5.4 | 92 | 2.42 | 0.3 | 15.06 | 0.5 |
| 31 D | 8.53 | 5.2 | 85 | 21.16 | 5.1 | 78 | 3.30 | 0.6 | 15.54 | 0.9 |

LES GRANDES MAREES

HAUTES MERS A SAINT-NAZAIRE

| Dates | Heures légales | Coefficients |
|--------------|----------------|--------------|
| mai | 5 h 53 | 106 |
| 3 juin | 5 h 39 | 94 |
| 30 juillet | 7 h 06 | 98 |
| août | 6 h 49 | 110 |
| 26 septembre | 6 h 28 | 117 |
| 5 octobre | 5 h 08 | 116 |
| 23 novembre | 4 h 50 | 108 |
| décembre | 4 h 39 | 98 |

7 quai Ferdinand-Favre
44000 NANTES — Tél. 48.02.38

Concessionnaire :
JOHNSON - ZODIAC - JEANNEAU
POP - SPIROTECHNIQUE
Planche à voile WIND-SURFER POPSURF
Skis nautiques REFLEX - Canoës KAYAKS

Station agréée :
Vérification radeaux sauvetage - Gonflement automatique
Toutes catégories de navigation

Concessionnaire de vrais LEVI'S

STOCKS AMERICAINS

NANTES
3, rue Santeuil
Tél. 71.09.93

TOUS LES VETEMENTS
LEVI'S - LOIS
WRANGLER
BUFFALO
LEE COOPER

—O—
GRAND CHOIX DE SURVETEMENTS
PULLS MARINS
—O—
CABANS
DUFFLE-COATS

21 rue de Strasbourg (près rue de Verdun)
3, allée du Port-Maillard (près Château) Tél. 47.85.94

TOUT LE MATERIEL DE CAMPING, TENTES ET SACS A DOS

TOUT L'HABILLEMENT POUR LA CHASSE et la pêche

Cirés - Bottes - Vestes de chasse, etc...

NOTA. — Les tableaux ci-contre donnent les heures, hauteurs et coefficients des marées à Saint-Nazaire. Des corrections de quelques minutes doivent être observées pour les autres localités maritimes, voire une heure ou plus pour les localités fluviales (voire jusqu'à Nantes).

NANTES - RASOIR

LA CLINIQUE DE L'ELECTRO-MENAGER
rue Arche-Sèche (Côté place Royale) - Nantes, tél. 71.45.88

L'AMI DES PLAISANCIERS

vous propose ses

RASOIRS AUTONOMES

SERVICE APRES-VENTE REPARATIONS GARANTIES 3 mois

SEPTEMBRE

| Jours | PLEINES MERS | | | BASSES MERS | | | | | | |
|-------|--------------|-------|-------|-------------|-------|-------|-------|-----|-------|-----|
| | MATIN | | SOIR | MATIN | | SOIR | | | | |
| | Heures | Haut. | Coef. | Heures | Haut. | Coef. | | | | |
| 1 DQ | 9.42 | 4.8 | 70 | 22.15 | 4.6 | 62 | 4.19 | 1.0 | 16.47 | 1.3 |
| 2 M | 1.01 | 4.4 | 56 | | | | 5.17 | 1.5 | 17.49 | 1.6 |
| 3 M | 0.11 | 4.3 | 51 | 13.10 | 4.2 | 47 | 6.25 | 1.8 | 19.03 | 1.8 |
| 4 J | 1.56 | 4.2 | 47 | 14.32 | 4.3 | 48 | 7.44 | 1.8 | 20.22 | 1.7 |
| 5 V | 3.03 | 4.3 | 51 | 15.31 | 4.5 | 55 | 8.58 | 1.7 | 21.31 | 1.5 |
| 6 S | 3.54 | 4.5 | 60 | 16.14 | 4.8 | 65 | 10.00 | 1.4 | 22.26 | 1.2 |
| 7 D | 4.32 | 4.7 | 70 | 16.49 | 5.0 | 74 | 10.49 | 1.2 | 23.11 | 1.0 |
| 8 L | 5.06 | 5.0 | 78 | 17.22 | 5.2 | 81 | 11.31 | 0.9 | 23.51 | 0.8 |
| 9 NL | 5.37 | 5.1 | 84 | 17.52 | 5.3 | 86 | | | 12.10 | 0.8 |
| 10 M | 6.07 | 5.2 | 87 | 18.21 | 5.4 | 88 | 0.27 | 0.7 | 12.44 | 0.7 |
| 11 J | 6.35 | 5.2 | 88 | 18.49 | 5.3 | 87 | 1.00 | 0.7 | 13.15 | 0.7 |
| 12 V | 7.02 | 5.2 | 85 | 19.16 | 5.2 | 83 | 1.30 | | | |

Hôpital de St-Nazaire :

NON, ÇA NE PEUT PLUS DURER !

Vendredi dernier, les travaux du Conseil municipal de St-Nazaire devaient être fortement marqués par une large discussion sur les problèmes de la santé et notamment de la situation qui existe aujourd'hui à l'hôpital et celle des travailleurs hospitaliers.

Le mardi précédent, ils avaient d'ailleurs manifesté nombreux leur détermination à voir satisfaites leurs revendications, notamment en matière d'effectifs et de restructuration de l'hôpital.

Présents à cette séance du Conseil municipal, les travailleurs hospitaliers n'ont pas manqué d'être frappés par l'intervention du député C. Evin, leur disant : « pour vos revendications rien n'est possible aujourd'hui... mais demain, s'il y a un changement... ».

Refusant de s'inscrire dans cette démarche de gestion de la crise, notre camarade Christine Mahé, devait, au nom des élus communistes, « saluer publiquement la lutte des travailleurs hospitaliers ».

Puis, elle analysait longuement la situation à St-Nazaire dans le domaine de la santé, relevant qu'elle était : « La conséquence de la politique voulue par le pouvoir, politique qui s'attaque autant au service hospitalier public, qu'à la Sécurité Sociale ou à la liberté même des médecins d'exercer pleinement les responsabilités qui sont les leurs ».

L'objectif visé est de permettre aux monopoles de faire toujours davantage de profits.

y compris au prix de la santé des travailleurs ».

Heureusement, ajoutait-elle, cette politique se heurte à « la résistance des travailleurs, des mutualistes, des médecins, qui ont su ces derniers temps montrer leur vive opposition à cette politique ».

Les travailleurs hospitaliers ne veulent pas faire les frais de cette politique anti-sociale et ils ont raison.

Ils ne veulent pas contribuer à des économies pour le compte des grands monopoles, au prix de leurs conditions de travail. Et ils ont raison.

Ils ne veulent pas que le manque de personnel soit solutionné par un transfert d'effectifs d'un service à un autre. Et ils ont raison ».

« C'est pourtant, regretta-t-elle, ce que le C.A. de l'hôpital de St-Nazaire a accepté à sa large majorité le 4 octobre 79. »

« Pour nous, élus communistes, il n'est pas question de laisser faire cela ».

Car comme nous l'avons dit à ce conseil d'administration du 4 octobre 1979, aucun service à l'hôpital de St-Nazaire n'est trop bien loti en personnel.

Et les revendications du personnel en matière d'effectifs ne sont pas exagérées. » compte des grands.

Et les revendications du personnel en matière d'effectifs ne sont pas exagérées ».

Aussi, afin de montrer à la population la réalité de la situation « avec tous les avantages du service hospitalier public mais aussi tous les

points noirs actuels qui pourraient être rapidement être solutionnés », Christine Mahé proposait que soit organisée à l'hôpital « une exposition-photos, avec des chiffres, qui permettrait de faire connaître même les lieux inaccessibles par le public et sans gêner le bon fonctionnement de l'hôpital ».

Concluant son intervention, après avoir analysé dans le détail la situation de l'hôpital, Christine Mahé déclarait : « Non, cela ne peut plus durer. Il est temps que les pouvoirs publics acceptent d'entendre les revendications de St-Nazaire ».

Les élus communistes, quant à eux, sont prêts à toute forme d'action résolue, pour obtenir de l'Etat la satisfaction de nos pressantes revendications, comme ils le font partout et à tous les niveaux : local, régional, national. A tous les échelons, le parti communiste et ses élus municipaux, conseillers généraux, députés, sénateurs, se battent pied à pied.

L'expérience montre que la lutte est payante, comme elle le fut par exemple :

- à Nancy où elle a permis que le budget 80 soit augmenté de 19,6 % et que 15 postes d'infirmières soient créés ;
- à Chalons-sur-Marne où le budget fut majoré de 16,5 % ;
- dans 265 hôpitaux où des budgets supplémentaires ont été acceptés en 79 ».

NANTES :

Conseil municipal du 21 :

Séance peu passionnée qui devait décider cependant de diverses réalisations importantes pour la vie des Nantais, entre autre : la construction d'un planétarium qui permettra à tous de s'initier à la cosmologie ; les aménagements muséographiques du Château des Ducs de Bretagne

Mais en déclaration préalable, Catherine Caiveau faisait une importante déclaration sur les problèmes de l'enseignement élémentaire à Nantes, en effet, soulignait-elle :

« 17 fermetures de classes et 23 blocages de postes (ces postes seront maintenus ou supprimés à la rentrée), ces prévisions vont se traduire dans la réalité par des classes surchargées, des institutrices non remplacées, des listes d'attente pour les jeunes enfants.

La grille Guichard qui « légalise » les fermetures exige toujours pour une ouverture de classe des effectifs supérieurs à 35 élèves et ne tient pas compte des enfants de 2 ans.

Cette situation aggrave les retards et les échecs scolaires. Ce sont les enfants des familles de travailleurs qui en sont les premières victimes et notre inquiétude est d'autant plus vive puisque de nombreuses fermetures et blocages de postes sont prévus dans les quartiers populaires. Ces familles subissent durement la crise, le chômage, les bas salaires...

Pour que l'école ne perpétue plus les inégalités mais les combatte, il faut absolument baisser les effectifs. Toute fermeture de classe

entraînant des effectifs supérieurs à 25 est inacceptable. Les parents et les enseignants ne sont pas décidés à appliquer la politique d'austérité à l'école ».

Catherine Caiveau rappelle alors les actions engagées tant au niveau national que local par les enseignants et les parents d'élèves :

« Nous soutenons toutes ces actions pour la baisse des effectifs et l'abolition de la grille Guichard entraînant des effectifs supérieurs à 25.

Pour mener à bien la lutte pour l'école, il faut faire revenir Beullac sur ses paroles du 20 mars et exiger le dépôt d'un collectif budgétaire pour que des moyens supplémentaires soient donnés à l'école. Parce qu'un enseignement de qualité passe par :

- la diminution des effectifs,
- le remplacement des maîtres,
- leur formation et recyclage,
- la multiplication des postes de psychologues, rééducateurs, orthophonistes, enseignants des langues maternelles pour les étrangers... pour enrayer les handicaps.

Et l'élu communiste concluait :

« L'école nous concerne tous, l'avenir de la nation en dépend. C'est pourquoi le groupe communiste soutient toutes les batailles pour la défense de l'école ».

D'autre part, Paul Le Guilloux rappelait, à propos de l'avis à donner sur le budget de l'OPHLM, la position du groupe communiste.

“ Je reviens du Cambodge, Avec notre aide, ils s'en sortiront ”

Le Cambodge a cessé d'alimenter les colonnes des journaux, les antennes de radio-télévision. L'opération montée contre le peuple Kmer qui, après quatre années de cauchemar sous le régime de Pol Pot commence à revivre, s'est peu à peu dégonflée et les « informateurs » bien intentionnés sont passés à d'autres sujets.

Au Cambodge, la vie renaît mais de façon précaire et ce peuple a besoin d'une aide matérielle et morale, massive et urgente.

C'est pourquoi la Fédération de L.A. du SPF, en accord avec 11 autres départements, avait décidé d'affréter un avion pour atténuer le dénuement qui existe aujourd'hui.

Cet avion, qui décolla de Château-Bougon avec 40 tonnes de matériel (12 tonnes de boîtes de lait, de quoi équiper 3 classes complètes, de l'outillage, des vêtements, etc.), Charles Decaster, secrétaire départemental du SPF-L.A. et Jeanine Borie, secrétaire départementale du Finistère, l'ont accompagné et ont procédé eux-mêmes à l'essentiel de la distribution de sa cargaison.

Après quinze jours passés au Cambodge, Charles Decaster, mercredi dernier, lors d'une conférence de presse, dressait à Nantes, le bilan et témoignait.

Une trentaine de personnes avaient répondu à l'invitation du SPF et étaient présentes. On reconnaissait dans l'assistance notre camarade Jocelyne Cailleau qui représentait les élus communistes nantais, Joël Busson, la Fédération du PCF et un responsable de l'Association des Paralysés de France.

Le responsable du S.P.F. devait tout d'abord saluer le succès de cette initiative qui, en deux mois, permit de réussir à affréter un avion (coût

du transport : 48 millions de centimes).

Il expliqua dans le détail comment s'était déroulée la distribution et, série de diapositives à l'appui, montra l'arrivée de l'aide du S.P.F. dans les orphelinats et hôpitaux choisis par l'organisation en raison de leur dénuement.

Il exposa les difficultés rencontrées pour effectuer ces distributions en raison de l'état du pays (routes défoncées, rivières qu'il faut traverser à gué, les ponts étant détruits, faible nombre de camions, etc.).

Car là est bien la raison des difficultés d'aujourd'hui, dans

Cambodge, rien de tel. En quinze jours, je n'ai pas vu une seule maison qui n'ait été détruite, saccagée méthodiquement ».

« J'ai vu de multiples témoignages de la tyrannie sanginaire de Pol Pot (instruments de tortures, photos des fusillés, emplacements de fosses communes). J'ai constaté le nombre, proportionnellement très réduit, d'hommes qui ont survécu. J'ai été frappé par les très nombreuses petites orphelines de 10-12 ans qui ont pris en charge un petit orphelin plus jeune et qui l'élèvent de leur mieux. »



Dans une classe d'un orphelinat parrainé par le S.P.F., Jeanine Borie avec les enfants cambodgiens.

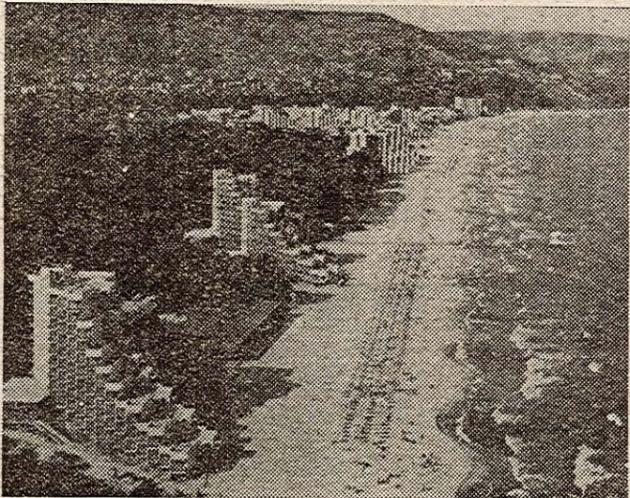
cette destruction systématique d'un pays, ce génocide d'un peuple. « J'ai vu, dira Ch. Decaster, St-Nazaire à la fin de la guerre détruit à 80, 90 %. C'était terrible. Mais à côté de ces quartiers éventrés par les bombes, subsistaient des maisons quasi-intactes. Au

Puis, parlant de l'état du pays, il le décrit en quelques images. « 5 médecins seulement pour l'hôpital de Pnomh-Phen, la capitale ». « 2 enfants dans chaque lit ». « pas de serpillère pour nettoyer le sol ». « j'ai vu un jour un médecin faire 400 consultations suite p. 8

ALBENA, nouvelle destination BULGARIE, au départ de Nantes

Du nouveau cette année pour vos vacances en République Populaire de Bulgarie. Les départs de Nantes par avion vous mèneront sur de nouvelles plages, ALBENA et DROUJBA, non loin de la frontière roumaine.

C'est surtout ALBENA (photo ci-jointe) qui aura la faveur des vacanciers de notre région. Située au pied de collines boisées, la station balnéaire d'Albena est d'une conception architecturale audacieuse et s'inscrit harmonieusement dans



l'environnement naturel. La plage, longue de sept kilomètres et recouverte de sable fin, s'étale en bordure d'une baie paisible et peu profonde où la mer est chaude et limpide.

La saison touristique commence en mai et se termine en octobre. Pendant l'été, la moyenne des températures diurnes atteint 28 °C et celle de l'eau de mer 27 °C. Albena a le charme de la jeunesse et offre les meilleures conditions de délassément jour et nuit.

On y pratique le sport : yachting, ski nautique, voile, pédalos, école de navigation à voile et de plongée sous-marine ; Piscines (alimentées en eau minérale), volley-ball et basket-ball, tennis, minigolf ; Equitation de loisir et manège, location de bicyclettes.

Les attractions, spectacles, restaurants typiques ou folkloriques y sont nombreux et variés.

Les excursions aussi : la belle ville de VARNNA toute proche (20 kilomètres), TOLBOUKINE (village typique), le Cap KALIAKRA, le Lanube en bateau. NESSE-

BAR en hydroglisseur, ISTAMBOUL en avion ou en bateau-croisière, la vieille capitale de Bulgarie, TIRNOVO, en car-confort, SOFIA, MOSCOU, LENINGRAD, TBLISSI, ATHENES, BUDAPEST, en avion pour des séjours de deux jours...

Et un inoubliable circuit d'une semaine en Bulgarie...

Quant à l'hôtellerie, elle est de grande qualité.

L'hôtel KALIAKRA retenu par OUESTOUR se trouve à même la plage, et toutes les chambres ont

vue sur la Mer Noire (qui est bleue !), avec tout le confort souhaité : baignoire, wc privé, balcon ; et dans l'hôtel : restaurant, bar, trois ascenseurs, change, sauna, piscine d'eau minérale, massage, balnéothérapie...

La saison 1980 commence par un week-end du 1er mai (quatre jours), suivi d'un séjour de dix jours (4 au 14 mai) à partir de 1 850 F et d'un week-end Ascension (quatre jours du 14 au 18 mai) à partir de 1 600 F. Et à partir du 18 mai, départ hebdomadaire le dimanche, jusqu'au 5 octobre, à partir de 1 740 F pour une semaine, 2 390 F pour deux semaines, 3 090 F pour trois semaines (tarifs basse saison, légèrement majorés en haute saison).

De belles vacances en perspective... Cela vaut la peine de se renseigner, auprès de toutes les Agences de Voyages et Associations spécialisées, et en particulier l'Association France-Bulgarie : M. KANTCHIEV, 5, rue Nicolas-Lancré, 44100 Nantes - Téléphone 46-33-52.

Trente-cinq ans après, le 8 Mai

Une déclaration du Bureau politique du P.C.F.

Le 8 mai est une date ineffaçable.

Le 8 mai 1980, cela fera 35 ans que l'Allemagne hitlérienne capitulait à Berlin devant les alliés.

Le nazisme vaincu, la seconde guerre mondiale allait prendre fin.

Cinquante-cinq millions de morts, de grandes villes rasées, des villages détruits par dizaines de milliers, d'immenses richesses englouties, des trésors culturels pulvérisés, des pays en ruine : tel était le bilan de la plus grande tuerie de l'histoire, l'un des principaux crimes dont l'impérialisme porte la responsabilité.

Cette guerre commença à se préparer avec le développement du fascisme dans les années vingt-trente. Jamais les forces hostiles au progrès et à la liberté n'avaient déchaîné la violence et la cruauté à pareille échelle. Avec Hitler, le fascisme prit son expression la plus barbare en associant à l'anti-communisme fondamental la tradition militariste, la puissance de l'industrie lourde, la double poussée dominatrice vers l'Ouest et vers l'Est, les philosophes obscurantistes. Dstructions et pillages, déportations, tortures et massacres, volonté d'avilir méthodiquement l'être humain par haine de classe et par mépris racial : l'holocauste nazi doit servir à jamais de mise en garde.

Les responsabilités des fascistes et des militaristes ne sauraient faire oublier celles — fondamentales et accablantes — de la classe bourgeoise et du système capitaliste en général, des détenteurs du grand capital dont ils étaient des agents. Les principales puissances impérialistes favorisèrent les agressions nazies parce que Hitler leur donnait l'espoir de rayer de la carte le premier Etat socialiste — l'Union Soviétique, née en 1917 — et de les aider à barrer ou briser chez elles le mouvement ouvrier et démocratique.

La bourgeoisie française se montra veule et complaisante à l'égard de Hitler, Mussolini, Franco. Après avoir livré la France aux envahisseurs en 1930-1940, elle collabora dans sa masse avec eux.

C'est l'Union Soviétique qui supporta le poids principal de la guerre. Elle fut envahie. Vingt millions de ses citoyens furent tués, le tiers de ses richesses anéanti. Mais la Résistance, puis les victoires soviétiques décidèrent de l'issue. Elles permirent l'alliance entre les Etats-Unis, la Grande-Bretagne, la France et l'Union Soviétique. Cette coalition fit lever un immense espoir. La bataille de Stalingrad constitua le tournant de la guerre et prépara les débarquements de 1944 en Europe.

Dans toute son histoire, le Parti communiste français a été fortement, profondément marqué à la fois par l'amour de la paix et par l'attachement à l'indépendance nationale. Ce double principe l'a conduit à

s'opposer à toute la politique d'abandons devant les puissances fascistes ; à proposer en 1940 la guerre populaire contre les envahisseurs nazis ; à organiser dès le début sur le territoire national la résistance à Pétain et à l'occupant allemand ; à proposer et à favoriser sans relâche le plus large rassemblement patriotique, en particulier en apportant son appui au Comité Français de Libération nationale présidé par le général de Gaulle ; à donner à la Résistance et à la Libération le contenu social et démocratique le plus élevé possible dans l'intérêt de la classe ouvrière, de la nation.

En 1980, le 8 mai doit être célébré avec éclat. Avec le

souci de la fidélité et de la dignité. Avec la préoccupation d'informer les jeunes générations en les appelant aux combats d'aujourd'hui pour le progrès, la liberté, la paix. Avec la volonté de mettre en œuvre avec succès les principes indissociables de lutte pour la paix et d'indépendance nationale. Et cela dans les conditions nouvelles de notre temps.

Loin de figer la situation, la victoire du 8 mai 1945 a ouvert la voie à une époque longue, complexe et rude de changements planétaires. Trente-cinq ans après, nous vivons le temps des révolutions, le temps d'un nouveau rapport des forces qui permet aux peuples de préserver la paix et d'avancer par les

chemins les plus divers vers la libération, le socialisme.

Le Bureau politique décide de contribuer à faire de l'anniversaire du 8 mai 1945 une grande journée populaire et nationale.

Il demande que le 8 mai soit définitivement proclamé jour férié.

Il demande aux organisations et aux militants communistes d'honorer toutes les victimes de l'hitlérisme et de rendre hommage à tous les patriotes qui l'ont affronté, à tous les combattants de la coalition anti-hitlérienne.

Il demande qu'un monument

soit édifié à Paris à la mémoire de la France.

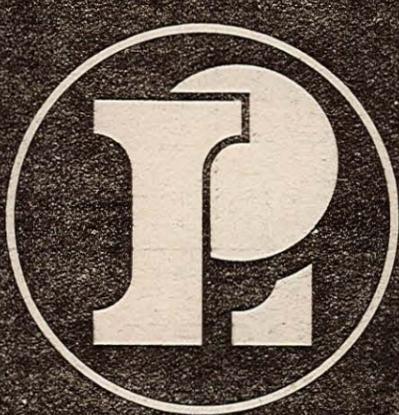
Il réaffirme la nécessité de faire enfin droit aux revendications des anciens combattants, déportés et victimes de guerre. Il se prononce en particulier pour la défense des droits des internés de la Résistance et des patriotes résistants à l'occupation, pour la reconnaissance du titre de « victime de la déportation du travail », pour la défense des droits des « malgré nous » d'Alsace.

Le Bureau politique invite tout le Parti à placer avec optimisme ce 35^e anniversaire sous le signe de la paix, que nous préservons et préserverons en luttant ; de l'indépendance nationale et de l'exigence d'une politique internationale française digne de la France ; de la démocratie et des droits de l'homme ; du développement des échanges et de l'amitié entre tous les peuples, entre toutes les jeunesse.

Paris, le 23 avril 1980.

Le Bureau politique du Parti communiste français.

DU 2 au 10 mai



anniversaire
E. LECLERC

Route
de La Rochelle
REZE

Fiancés
MAJOR
vous offre de magnifiques
CADEAUX
Demandez votre livret
dans les magasins MAJOR
de SAINT-NAZAIRE

LES OUVRIERS C.G.T. DE LA NAVALE ST-NAZAIRE EN CONGRÈS

Le 14^e Congrès du syndicat CGT des ouvriers du chantier naval de l'Alsthom-Atlantique a tenu ses travaux le vendredi 25 avril à la Maison du Peuple de Saint-Nazaire.

Cinquante quatre délégués dont deux femmes ont suivi et participé aux discussions qui avaient trait aux rapports suivants :

a) Activité et orientation de la direction syndicale sortante.

b) La situation de la Construction Navale

c) Pour un syndicat CGT dynamique bien adapté aux nécessités de la lutte des classes actuelle.

Jean Desmaison, secrétaire de la Fédération CGT des travailleurs de la Métallurgie participait à ce congrès, ainsi que Marcel Le Dus de l'USTM de Loire-Atlantique et Jo Patron de l'U.L. de St-Nazaire. Les ETDA et les ouvriers de l'électricité, mécanisme étaient représentés. Une délégation CGT de France Dunkerque, invitée, était présente.

du Chantier Naval considère également que le Parti Socialiste entretient sur ce point une position confuse, quand il écrit dans son journal « Riposte 44 » supplément au n° 88 :

« A partir des commandes (Delmas pour les C.A. et paquebot danois pour Dubigeon)... il faut profiter de la charge de travail actuelle pour la recherche et la prospection et pour orienter au moins partiellement, le potentiel existant, vers d'autres voies ».

Les ouvriers CGT de la Navale disent que la Navale doit vivre, qu'il faut prendre des commandes. C'est réellement une grande question politique dans la mesure où il s'agit de s'opposer résolument à la stratégie des multinationales qui contrôlent en particulier cette industrie.

Depuis 1975, les chantiers de l'Atlantique qui sont l'un des cinq plus grands chantiers du monde ont pris en commande en plus de la compensation des résiliations 4 navires pour 112 000 TJB. Malgré la crise, 65 000 000 de TJB ont été commandées dans le monde. Les Chantiers de l'Atlantique ont donc pris la part dérisoire de 0,0017 %. Et cette politique a conduit à la diminution très importante des effectifs. A la fin de 1980, la direction a prévu de ramener les effectifs à 5 280 salariés soit 1 778 suppressions d'emplois de titulaires auxquelles s'ajoutent environ 1 000 intérimaires et sous-traitants.

DES RESULTATS ENCOURAGEANTS SONT ENREGISTRÉS

Alors que la CGE qui contrôle l'Alsthom-Atlantique a pour volonté de sacrifier sa branche navale pour drainer ses capitaux vers d'autres créneaux de profits, grâce aux explications notamment de la CGT, et à la mobilisation des travailleurs et de la population des résultats encourageants sont enregistrés. Ils sont prometteurs d'autres succès, si la persévérance et l'action se conjuguent.

Nous avons contraint l'Etat et le patronat à passer des commandes.

Il y a eu :
Les deux porte-conteneurs réfrigérés pour la CGM.

Les deux cargos polonais.
La barge flottante pour l'Ohio.

Le dock flottant pour Le Havre.

Les quatre Delmas.

Nous savons aussi par le journal de la « Marine Mar-

chande » du 6-3-80 qu'un appel d'offres de 14 navires pour le compte des U.S. Lines est lancé, en direction des quatre grands chantiers français. Les Chantiers de l'Atlantique seraient le chef de file. Pour la CGT la démonstration des besoins nationaux et internationaux du commerce maritime se trouvent ainsi confirmés.

L'UNITE EST UNE COMPOSANTE ESSENTIELLE DE LA LUTTE DES CLASSES

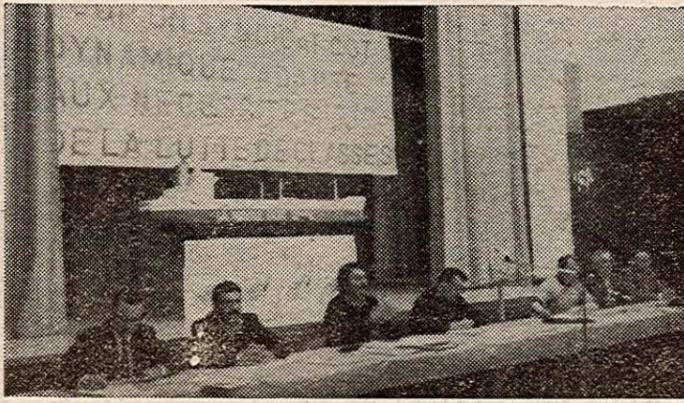
déclare dans ses conclusions
Jean Desmaison
Secrétaire Fédéral

Après s'être félicité du sérieux des discussions, Jean Desmaison a longuement dé-

veloppé les problèmes ayant trait à l'unité d'action. Il devait déclarer :

« ... Il ne faut pas se contenter de dénoncer les effets de la crise, les conséquences de l'austérité et du chômage. Il faut agir et tout faire pour que le maximum de travailleurs soit partie prenante. Mais il faut apporter des explications et faire des propositions offensives et ne pas permettre à telle ou telle organisation syndicale ou politique de se dédouaner à un moment. Il en est ainsi par exemple de la CFDT.

Il nous faut bien voir que cette organisation syndicale a une analyse de la crise différente de la nôtre et que de cela découle sa stratégie. Point donc là d'accident de parcours, mais une ligne d'ac-



Congrès de la « Navale » : une vue de la tribune.

tion pour une longue période. En fait, la CFDT s'installe dans la crise et tend une oreille bienveillante aux idées de consensus.

Cette démarche l'amène à épouser certaines thèses patronales. Ainsi, dans le domaine économique sur les « sacrifices nécessaires ». De même, dans le domaine social, en « baissant la barre » des revendications...

Cela la conduit donc à éviter de s'engager dans les luttes, à une collaboration de classe effective.

Dans cet esprit, la journée d'action du 24 avril a grandement aidé les travailleurs pour qu'ils fassent la clarté et qu'avec la CGT ils se placent à l'offensive...

Il faut parler CGT et veiller à l'action sur des bases de classe. Il ne faut à aucun moment baisser la barre des revendications sous prétexte du réalisme économique ou de l'adaptation syndicale. La lutte de la CGT tourne le dos à l'acceptation de l'austérité, c'est la lutte pour changer... »

LA NOUVELLE DIRECTION DU SYNDICAT

Le nouveau comité exécutif a été élu, il comprend 38 membres dont 2 femmes auxquels s'ajoutent les 3 membres de la commission de contrôle financier.

Le nouveau bureau est composé de 13 responsables dont 3 nouveaux.

Le secrétariat élu est le suivant :

Bily Pierre : Secrétaire général.

Magré René : Secrétaire général adjoint.

Kerbouch Olivier : Secrétaire.

Hottelard Roland : Secrétaire (nouveau).

LES POINTS ESSENTIELS AYANT TRAIT AUX DISCUSSIONS

Chaque congressiste avait dans son dossier les documents d'analyse et les propositions écrites qui lui étaient faites. Sur chaque question le débat a été très ouvert.

Ainsi la tactique des luttes et les problèmes d'unité d'action ont été soumis à un feu nourri de questions et suggestions. L'action nationale du 24 avril toute fraîche dans les mémoires portait témoignage du souci unitaire exprimé par les travailleurs et de l'esprit de responsabilité bien connu des dirigeants CGT à tous les échelons. Loin d'être un coup d'épée dans l'eau ou le chant du cygne, l'action du 24-4-80 a prouvé que la CGT était la seule organisation syndicale à ne pas s'adapter à la crise du système capitaliste.

La CGT se refuse à considérer la crise comme inévitable et à la gérer.

La discussion sur la situation industrielle a prouvé que la bataille pour la clarté engagée par la CGT au niveau de l'entreprise mais aussi local, départemental et national doit s'intensifier.

La CGT ne partage pas l'analyse de la CFDT sur la diversification à l'intérieur du chantier qui conduirait à l'affaiblissement du potentiel humain et industriel.

Pour la CGT, la diversification doit être synonyme d'implantation d'industries nouvelles complémentaires à celles existantes à Saint-Nazaire. Le syndicat CGT des ouvriers

EN BREF - EN BREF - EN BREF - EN BREF -

● Des centaines de salariés du bâtiment et des travaux publics ont manifesté la semaine dernière à Nantes, devant le siège du syndicat patronal, à l'appel de la C.G.T. et de la C.F.D.T., au cours d'une demi-journée de grève, pour exiger l'ouverture des négociations sur le 13^e mois, les indemnités de repas, de trajet, de transports, des vacances et également sur l'augmentation des salaires.

● A la Biscuiterie Nantaise, depuis le 5 mars, chaque jour, les débrayages alternés se poursuivent, à l'appel de la C.G.T. et de la C.F.D.T., pour rompre l'intransigeance patronale sur un cahier de revendications déposé, déjà, depuis trois ans.

Un cahier de revendications qui a été revu et mis à jour en

juillet 1979. La semaine dernière, la « manœuvre » de la direction a reçu la réponse qui convenait de la part du personnel dans l'action à 95 % : les lettres de mise en garde envoyées au domicile des travailleurs n'ont fait qu'un autodafé.

● Les tailleurs de pierre de Nantes et du département sont en grève illimitée depuis le 23 avril pour la revalorisation de leurs salaires — seulement actuellement de 2 800 francs mensuels pour un ouvrier hautement qualifié — ainsi que pour la sauvegarde des techniques et la vitalisation de ce métier du bâtiment.

● A l'Electro-Navale une grève a éclaté au début de la semaine passée à l'appel de la C.G.T. et de la C.F.D.T. pour s'opposer aux avertissements de la direction à l'encontre des travailleurs.

● Les hospitaliers de Saint-Nazaire, avec la C.G.T., la

C.F.D.T. et F.O. ont manifesté une demi-journée la semaine dernière dans les rues de la ville et ont déposé une motion à la sous-préfecture pour la sauvegarde du service public. 200 postes de travail nouveaux seraient nécessaires à un bon fonctionnement. Hélas les Pouvoirs publics n'en offrent seulement... quatre. Un scandale !

● 30 licenciements programmés à « Construction Bretagne-Loire » (ex-SOCAE) à Nantes, pour fin mai. Mais derrière cela, la direction cache certainement la fermeture pure et simple de son agence nantaise de construction bois.

● Les nettoyeurs de train en gare de Nantes se sont mis en grève mardi de la semaine dernière, à l'appel de la C.G.T. et de la C.F.D.T. pour l'augmentation des salaires, qu'ils veulent voir porter à 2 800 francs mensuels, le 13^e mois, la prime de vacances et « l'assiduité » du dimanche payé à 100 %.

NON au consensus à la SEB

Depuis trois semaines, les travailleurs de la S.E.B. (ex-Meuse) luttent pour de meilleurs salaires, l'amélioration de leurs conditions de travail, la garantie de l'emploi. L'emploi à l'usine de Nantes devient d'année en année une question cruciale pour les salariés. En

effet, en un an, l'effectif a été réduit de 33 personnes et cela, selon la direction : « afin que l'usine nantaise soit compétitive. Pour assurer sa survie, il est nécessaire de réduire le nombre de salariés ».

Les différents débrayages effectués par le personnel attestent de la volonté des travailleurs d'aboutir à des discussions sérieuses sur leurs revendications et surtout dénote leur refus d'accepter encore des sacrifices alors que la société réalise des bénéfices importants.

La réalisation d'un nouveau groupe-fûts entièrement automatisé et dont la presse locale s'est faite largement l'écho samedi 26 avril, illustre concrètement l'ampleur des profits

réalisés sur le dos des travailleurs pendant des dizaines d'années.

Le mécontentement, le ras-le-bol ont conduit l'ensemble des travailleurs, à partir de leurs revendications spécifiques à participer à la journée nationale interprofessionnelle d'action de la C.G.T. du 24 avril. La volonté de lutte était si grande dans l'entreprise que la C.F.D.T. n'a pu faire autrement que d'appeler ses adhérents à arrêter le travail ce jour-là. Il est vrai que ceux-ci n'auraient pas compris une attitude d'attentisme alors que leur sentiment le plus profond c'est que pour faire changer les choses dans le pays, le mouvement revendicatif doit prendre plus d'ampleur.

“JE REVIENS DU CAMBODGE...”

suite de la page 6

de malades en une journée », « dans les orphelinats, de nombreux enfants couchent par terre, par contre, j'ai aussi reconnu des lits envoyés par le S.P.F. avec un précédent avion », « dans un village, il faut aller très loin puiser l'eau... il suffirait d'une pompe... ils n'en ont pas ».

Pourtant, et à entendre Charles Decaster, on sent que c'est ce qui l'a le plus frappé : « La vie renaît au Cambodge, certaines rizières sont très belles, quelques cultures repartent... mais ils ont si peu de semence, d'outillage », « Ce peuple, nous dira-t-il, a forcé

mon admiration. Il est courageux, il est fier et il fait preuve d'un courage fantastique. On n'a pas le droit de le laisser, il nous faut continuer. »

Et le S.P.F. va continuer ! Déjà, avec sa participation, un bateau va partir en mai. Mais conclua le responsable départemental, « ce ne peut être suffisant. Il faut que les gouvernements, et en priorité le gouvernement français, interviennent avec leurs moyens, prennent leurs responsabilités ».

« Oui, le Cambodge a besoin de nous... continuons. »

Directeur de la publication
Maurice ROCHER
41, rue des Olivettes - NANTES

Imprimerie Commerciale
32, bd Laënnec - RENNES
C.P.P.P. n° 62 98

Composé et imprimé
par une équipe d'ouvriers syndic